

Les chroniques de NyaNya



NYA-NYA ET LES SECRETS DE L'EUBÉ



*Nya-nya et ses fidèles faire-valoir résisteront-ils aux indicibles créatures
qui peuplent ces terres hostiles ?
L'amitié sera-t-elle au bout du voyage ?
La face du cybermonde en sera-telle à tout jamais changée ?*

- Mais commençons par quelques mots avec la réalisatrice. Madame D* vous souhaitez garder l'anonymat, moins par peur des représailles que pour, je cite, éviter de vous faire démonter la tronche à minuit. Pourriez-vous nous décrire un peu les personnages principaux de cette histoire ?

- A vrai dire la première chose qui m'a frappée en arrivant en Ruthvénie, c'est qu'il est difficile de parler de personnage. La Ruthvénie est plutôt une sorte de communauté eusociale dans laquelle une grande partie des individus sont profondément interchangeable. Vous écoutez une phrase de Nyadia, elle aurait tout aussi bien pu être de Shinia ou de Loke. En fait, je pense que leur usage de la couleur dans la voix est une évolution naturelle qui leur permet de se distinguer les uns les autres, notamment à des fins de reproduction. Du coup il est difficile pour quelqu'un comme vous et moi, qui avons grandi dans des sociétés plus individualistes, de s'identifier à un protagoniste en particulier.

Je pense que c'est ça qui m'a séduite. Un donjon avec la Tribu de Dame Nya, c'est une aventure authentiquement collective. Pas un enième blockbuster centré sur un être exceptionnel.

- Un sacré challenge aux canons du genre donc. Néanmoins, vous sentiez qu'il y avait un fort potentiel, lié en particulier au caractère, je cite "absurdement héroïque" de l'affaire ?

- En effet Samuel. De nos jours pour bien vendre, il faut essayer de relier ses exploits personnels à une cause qui nous dépasse, les ancrer dans le mouvement de l'espèce en quelque sorte. C'est vraiment Media Studies 101. Bon personne n'est dupe, mais on prétend généralement sauver l'humanité, rétablir la paix dans le cybermonde ou simplement restaurer l'ordre en Bananie. Mais là il n'y a absolument rien, aucune forme de licence artistique, c'est pur, c'est l'héroïsme camusien dans ce qu'il y a de plus brutal.

ÉPISODE 1- LE DONJON À UN ÉTAGE

Tu as tué mes
dragons dans ton auberge !

C'était un donjon
avec un seul étage



Nya-nya face à deux de ses plus grandes terreurs : un hall d'auberge et un gamin avec de la répartie.

D'aucuns pourraient penser qu'à la fréquence à laquelle on voit son nom réapparaître dans la nécrologie cybermondiale, Nyanya fait partie de ces aventurières un peu trop confiantes tant dans leur génétique que dans l'honnêteté de leur marchand de cordes, ceux qui ont inspirés le dicton populaire : chaque cadavre sur le pic de Naar était une

personne extrêmement motivée - et son papa probablement beaucoup trop riche.

Mais pas du tout. Si elle est arrivée à moitié à poil au fond du trou de l'EB c'est, outre les incompréhensibles traditions vestimentaires de la noblesse ruthvène, qu'elle a fait un petit détour en route.

Il faut savoir que la bonne ville de Greffe possède de nombreux restaurants de grande qualité - j'en profite d'ailleurs pour remercier notre sponsor le Malos Tacos *Venez Pour l'Or restez Pour les Tacos* - dont un qui est tenu par le jeune Merle, paysan qui n'est avare ni sur le couvert, ni sur les pains.

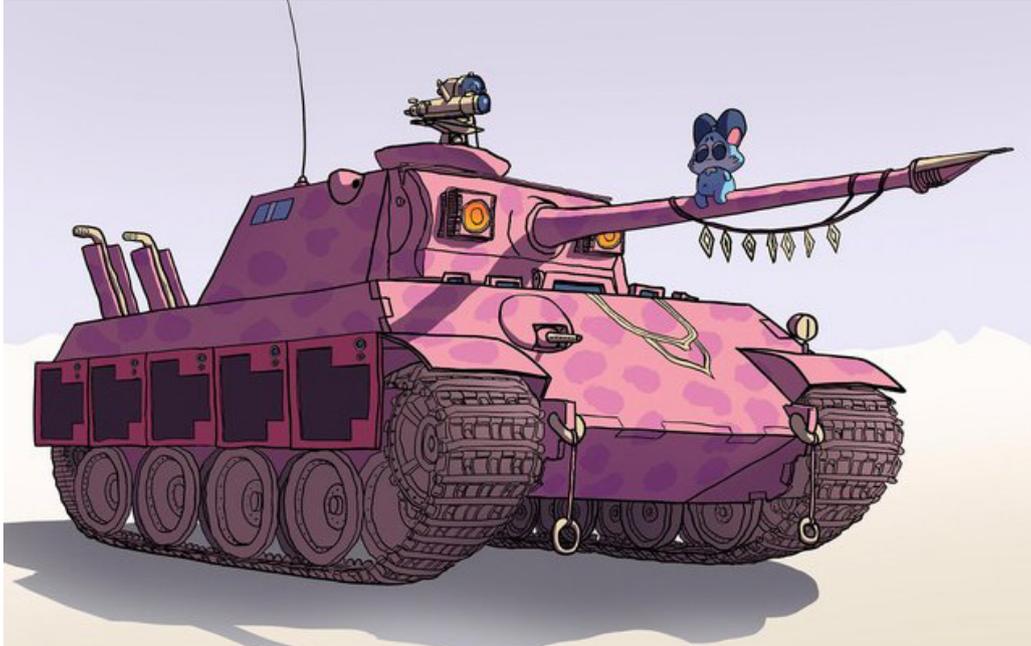
Vous avez sûrement dans vos amies cette personne très sympa mais qui doute de rien, qui tout sourire vous tend son mioche dans les bras en vous disant "je vais faire un lifting je reviens d'ici une heure ou deux pas plus" et s'enfuit avant qu'on ait trouvé la répartie cinglante appropriée ou même l'esquive de base la plus lamentable.

Ben là c'est pareil sauf que le bébé c'est dix dragons pas finis de dressés que miss Nya voulait emmener au Nanaarland.

Monsieur Merle est très gentil, mais il a un défaut : il a le respect du client. Et il a cette idée préconçue qu'un tas de dragons mal élevés qui s'en prennent aux habitués, c'est pas forcément ce dont on a envie pour finir sa journée de travail, même si la bière est fraîche.

Et c'est comme ça que partie à onze, par un prompt jet de for, dame Nya s'en vit toute seule arriver au port.

ÉPISODE 2 - TANK ON A QUE L'AMOUR



*Pendant que Nya-nya arpente les donjons, le Justiciat s'embrase.
C'est vraiment un mauvais timing. Zut.*

Minuit moins le quart dans le siècle, Nyanya et ses amis arrivent au 95e étage du donjon. Essuyant un bout de cervelle de dragonneau sur ses bottes, le gratte-papier officiel de l'expédition contemple la vue sur la campagne environnante. De cette hauteur, l'Empire Brun paraît comme vidé de ses habitants - alors qu'en réalité ils sont

encore une bonne dizaine à se planquer dans les ruines de leur idéologie. Ce serait un bel endroit pour organiser une fête à la saucisse se dit-il, sans pouvoir réprimer un drôle de pressentiment rapport à l'auberge qu'il a laissée seule et sans défense au pays.

Dans le lointain, une détonation retentit. Puis deux. Clairement ce n'est pas la saison de la chasse à la baleine, et de toute façon Jenarth est encore enfermé pour trois jours à Gueule du Lézard. Nyanya sent le coup fourré et la transpiration d'avoir grimpé trop d'étages. Un coup de fil à Monte-Oktavio : tout va bien, le roi est en train de s'entraîner à retomber sur ses pattes et Rackar est pas encore réveillé de ses rêves de duché. Mais alors serait-ce le Justiciat ?

Deux jours plus tard, retour à la réalité et à Tribunal Cybermondial. Cette ville a toujours été moche, là elle est carrément défigurée. Les routes sont bloquées par des amoncellements de sacs de betteraves autour desquels paradent des gueuses armées jusqu'au nombril. Depuis son balcon Henaël, tout juste débarqué en hélico d'Elmérie, s'adresse à on ne sait pas trop qui mais avec force diaporamas projetés sur les façades couleur béton. De son côté le duc a découpé un drapeau dans ce qui lui restait de tente pendant toutes ces années il dormait dans une yourte violette et le dss s'est jamais posé de question il est quand même sacrément pas fini.

